

L'ANNEE 1916

LE MASSACRE DE LA SOMME

Au début de l'été, les Alliés veulent traverser la ligne de front, au nord de la Somme. Avant de lancer l'attaque, ils bombardent les tranchées ennemies durant 6 jours.

Le 1^{er} juillet 1916 à l'aube, croyant avoir tué tous leurs ennemis, les Alliés attaquent. Mais les Allemands sortent sains et saufs des bunkers (= abri construit en béton pour se protéger des attaques) où ils s'étaient réfugiés. Ils ouvrent le feu avec leurs mitrailleuses, des armes capables de tirer 600 balles par minute !

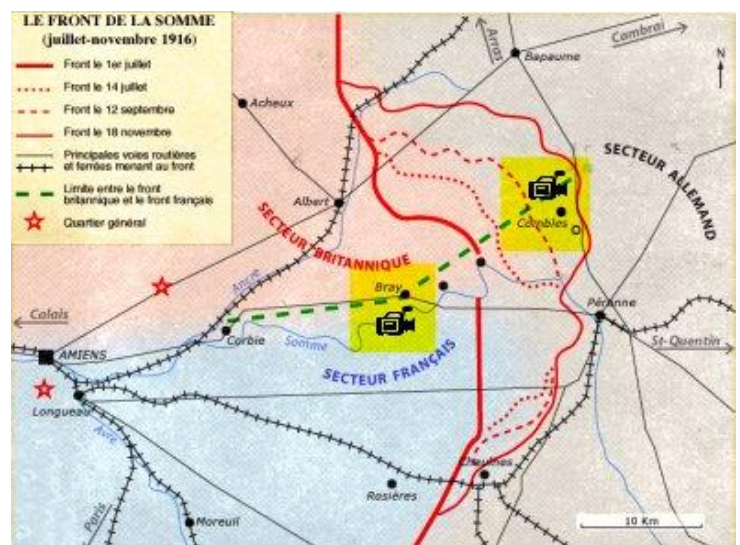
C'est un massacre. Près du village d'Albert, 30 000 Britanniques sont tués ou blessés dans les 6 premières minutes de la bataille.

Près de Péronne, les Français arrivent à avancer d'une dizaine de kilomètres. Mais après quelques jours, les Allemands contre-attaquent.

Durant 5 mois, personne ne prend vraiment l'avantage malgré la présence des 3 millions de soldats.

Le 18 novembre, les Alliés décident d'arrêter les combats. Ils n'ont avancé que de 8 km, les hommes sont épuisés et la pluie a transformé le front en borbier (= endroit recouvert de boue).

La bataille de la Somme a fait près d'un million de morts dans les 2 camps.



LES PREMIERS CHARS DE L'HISTOIRE

Les premiers chars d'assaut ont été fabriqués par les Britanniques entre 1915 et 1916.

Objectif : réussir à traverser les lignes de front grâce à ces véhicules blindés de 30 000 kg !

Le 15 septembre 1916, cette nouvelle arme, baptisée *tank* (réservoir, en anglais), est utilisée pour la première fois au cours de la bataille de la Somme. 18 tanks britanniques se lancent à l'assaut des tranchées ennemies, écrasant tout sur leur passage.

Ces engins surprennent les Allemands, qui n'en possèdent pas. Mais ils réagissent vite en mitraillant les chars et en en détruisant avec leurs canons.

Ces premiers modèles de chars ne sont pas toujours très fiables et certains tombent en panne dans le camp ennemi. Pourtant, les chefs alliés sont convaincus que ces engins sont efficaces. Français et Britanniques travaillent pour améliorer cette nouvelle arme. Le premier char de combat français, le char Renault F17, est construit moins de 6 mois plus tard.



LES POILUS RACONTENT LEUR GUERRE

Claude-Marie Boucaud a 19 ans lorsqu'il part à la guerre en décembre 1914. Blessé deux fois, il survit et raconte ses souvenirs dans un livre *J'ai vécu la Première Guerre Mondiale*.

Il écrit : « *Mon régiment (= troupe de soldats commandés par un colonel) repart à l'assaut pour la 30^{ème} fois [depuis le début de la bataille de la Somme]. Les attaques se succèdent [...]. Les lignes allemandes se trouvent là, tout près. Alors on y va, on court, on se protège les uns les autres comme des frères. L'ennemi est à 10 mètres, peut-être 15 mètres, mais pas plus. On ne pense surtout pas qu'on va mourir. [...] Il faut être brave, on n'a pas le choix. La vermine et les rats nous courent sur la figure. La puanteur est insoutenable. Les tranchées débordent de corps de chevaux et de soldats. Ils gisent près des tas de ferraille, de bouts de canons, d'obus ... Partout le terrain est détruit. Il ne reste rien du village, pas même des ruines. »*